

Le Bien pour les nuls...

Puisque le monde n'avance qu'au diapason des petits pas forgés dans le feu des défis du moment, son visage de bonheur ne se dévoilera qu'à travers des petites enclaves du bien raccordées entre elles par l'espace de vie des hommes bons. Un tel système serait accessible à tout le monde. Mettons de côté des sages définitions du Bien. Une petite dose de bienveillance suffirait pour commencer. Le bien simple vécu quotidiennement vaut plus que des brillantes théories universitaires.

Le désir du bien est le plus universel de tous. Quitte à implanter sa culture chez soi et la faire prospérer. Tel un petit potager de nos balcons ou l'adorable jardinet que nous cultivons avec soins notre petite enclave du bien deviendra un minuscule sanatorium. Son fonctionnement contribuerait à la guérison du monde tout en devenant notre réservoir du bonheur. Bien que ce projet suggère une bulle hermétique, il n'en est rien. Car la géométrie des enclaves du bien simple se distinguerait de nos cocons de confort par sa faculté de pouvoir s'offrir aux autres. Nos liens familiaux ou communautaires seraient les "mailles" essentielles dans le tissage d'un tel patchwork. Les réseaux sociaux pourraient prolonger son chevalet. Ce qui rendrait ces enclaves universelles c'est leur ouverture sur les hommes de tout horizon le bien n'étant propriété exclusive de personne. En revanche, ce qui les différencierait entre elles ce serait nos motivations pour les créer et nos charismes permettant au bien d'y clore et de rayonner.

Le bien s'acclimate bien dans un milieu qui lui fait du bien. Faisons lui donc un bon accueil dans nos petites espaces de vie. Une «pousse» du bien pourrait bel et bien provenir d'une visite chez des amis ou d'une réunion foisonnante de bonnes idées. Aussitôt plantons la avec amour dans un petit pot de notre vie, peut-être là où rien ne va plus. Placez le dans un tiroir de votre bureau par exemple ou à l'étagère du foyer conjugal... L'écrin de spiritualité serait aussi une terre fertile pour que cette bonne plante prenne racine. Aussi petite qu'elle soit elle appréciera votre prévenance. Ensuite la culture du bien se propage. Ainsi le bien ne peut être réellement bénéfique que lorsqu'il est communicable. Visites, témoignages, échanges, pratique commune des activités - autant d'occasions pour le tissage d'un miraculeux pansement pour les blessures du monde.

Alors qu'au moment de la rentrée nous recherchons des idées originales pour ajouter à nos vies aseptisées un peu de saveur, l'aménagement d'une telle dynamique pourrait créer un climat propice pour tenir bon. Tout y est presque au conditionnel. Rien en effet ne peut nous contraindre à s'y aventurer. Mais alors ne soyons pas surpris si la vie ne se montrerait pas avec nous complaisante. Car son «profil Facebook» est une synthèse de tous les mouvements de nos cœurs. Surprenons la donc par une enclave d'un bien simple! Une fois implanté dans un recoin de notre existence, il s'y attaquera au mal qui ronge notre bonheur, assainira notre vie et guérira le monde!

Bonne reprise à tous!

Père Robert Curé